UNIVERSITÉ LAVAL

Faculté de théologie et de sciences religieuses

International Association for Children's Spirituality

Interroger la relation entre la spiritualité des enfants et les traditions

24-27 juillet 2018 — Université Laval, Québec – Canada

La dimension relationnelle de la spiritualité est couramment envisagée selon quatre dimensions : la relation à soi, la relation aux autres, la relation au monde et la relation à ce qui transcende les autres relations. La spiritualité est habituellement comprise comme une dimension très personnelle et intime de la personne. Ses racines seraient à trouver dans les profondeurs de sa vie intérieure. Cette perspective s'appliquerait aux enfants autant qu'aux adultes. Étant donné sa dimension relationnelle, il est possible d'envisager que la spiritualité des enfants, des adolescents et des jeunes adultes soit influencée, voire modelée non seulement par eux-mêmes, mais aussi par les personnes avec qui ils interagissent et par le monde qui les entoure.

Qu'est-ce qui influence la spiritualité des enfants ? Comment s'exerce cette influence ? Pourquoi et sous quelles influences les enfants et les jeunes adoptent-ils leurs valeurs ? Dans un monde en transformation accélérée, où est-ce que les enfants et les jeunes trouvent les repères sur lesquels ils pourront construire leur identité (spirituelle) ? Est-ce que les enfants et les jeunes peuvent se développer sans ces marqueurs ? Quelles références sont disponibles pour les enfants et les jeunes ? Où les trouver ? Comment la transmission se réalise-t-elle ? Qu'est-ce qui est transmis aux enfants et aux jeunes ? Il s'agit là de questions qui concernent tout autant le monde des soins que le monde de l'éducation.

L'encyclopédie *Universalis* indique que « le mot "tradition" (en latin *traditio*, "acte de transmettre") vient du verbe *tradere*, "faire passer à un autre, livrer, remettre" ».[1] Alleau et Pépin mettent en lumière le fait que la tradition ne peut se réduire à des « objets » transmis (faits, coutumes, doctrines, idéologies ou institutions particulières). Elle engage une « opération », un processus de transmission. « Sa nature n'est pas seulement pédagogique ni purement idéologique : elle apparaît aussi comme dialogique et ontologique. »[2] Selon ces auteurs, la tradition doit être comprise selon trois perspectives, « (1) en tant que médiation et intégration des cultures dans les conditions variables de la nature, (2) en tant qu'apparition d'une communauté à elle-même à travers la perpétuelle "re-création" de ses valeurs, (3) en tant que visée de l'absolu dans ses rapports avec

---

[1] René ALLEAU, Jean PÉPIN, « TRADITION », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 14 juin 2017. URL : http://www.universalis-edu.com.acces.bibl.ulaval.ca/encyclopedie/tradition/.

[2] Id.

l'expérience du sacré. »[3] Les traditions contribuent à la construction des communautés — et du soi — par le biais des cultures, des spiritualités et des religions.

Une grande diversité de composantes systémiques des traditions contribue à leur mutation et peut être mise en valeur. Pensons par exemple au « contenu » des traditions : les connaissances, les comportements, la sagesse, les rituelles, les récits et les contes, et les visions du monde qu'ils suggèrent. Pensons à l' » environnement » (le marché, les milieux, l'éthos) dans lesquels ces contenus proposent du sens. Pensons aux personnes qui adoptent ces traditions, aux porteurs de traditions (les aînés, les sages, les professionnels), aux communautés qui les partagent et les façonnent, aux institutions qui les conservent et qui en assurent la mémoire (les écoles, les universités), les forces et les pouvoirs partagés entre eux tous, etc.

Les traditions changent et se transforment de manière dramatique, tout autant que les communautés dans lesquelles elles sont enracinées et d'où elles émergent. Dans le contexte contemporain de globalisation, le pluralisme caractérise l'environnement dans lequel les individus et les communautés évoluent. Une question demeure : lorsque des traditions disparaissent ou sont nouvellement créées, quelles spiritualités peuvent émerger ou être soutenues ? Si les traditions référent à ce qui est construit par les communautés à partir du mélange culturel, que ce soit avec ou sans référence au sacré, quel espace est disponible dans ces traditions pour le spirituel ? Quels types de relations à soi, aux autres, au monde et au transcendant sont soutenus, nourris ou niés par les nouvelles traditions ?

De manière plus concrète, les traditions peuvent être exprimées dans la musique, la nourriture, les vêtements, les modèles d'interaction ou de communication interpersonnelle, les rituels, etc. Les communautés et les individus — enfants, adolescents et jeunes adultes, s'adaptent et se réinventent constamment pour rencontrer et faire face à leur réalité changeante. Sans cesse, ils doivent réinterpréter leurs valeurs et le sens qu'ils donnent à leur vie. Considérant tout cela, où trouver les sources de la spiritualité aujourd'hui ? Où mène-t-elle ? Comment décrire sa relation au passé au présent et à l'avenir ? Comment décrire la relation entre traditions et spiritualité : absente ? Parasitaire ? De soutien mutuel ? Quel apport les relations intergénérationnelles peuvent-elles avoir sur les traditions et les spiritualités ? Quel impact peuvent avoir les migrations sur cette relation ?

Plusieurs questions peuvent encore être soulevées ici, provenant d'une large diversité de disciplines et de méthodologies de travail et de recherche, chacune d'elle étant déjà établie selon des traditions. La problématique du congrès pourra être éclairée par les compétences et les perspectives d'une panoplie de professionnels et de chercheurs qui travaillent auprès des jeunes ou qui s'intéressent à eux. Ce congrès vise à favoriser un dialogue inclusif et enrichissant, un dialogue qui justement fait partie de la tradition de notre association et de notre faculté.

---

[3] Id. : « Il importe donc de ressaisir activement l'expérience traditionnelle à travers trois relations fondamentales : en tant que médiation et intégration des cultures dans les conditions variables de la nature, en tant qu'apparition d'une communauté à elle-même à travers la perpétuelle "re-création" de ses valeurs, en tant que visée de l'absolu dans ses rapports avec l'expérience du sacré. »